



# les zoreilles du chemin

écrivez-nous vos rêves, nous les sèmerons sur  
le chemin et ils deviendront des cristaux de bonheur...



Numéro 092 Mai 2019

revue mensuelle, gratuite et très jolie  
sur le thème du chemin de Compostelle

les spécialistes de la santiago-thérapie...

→ pour nous faire parvenir un article, nous envoyer une photo, poster un commentaire, émettre une opinion, une expérience, partager un témoignage, avancer une idée, pour vous abonner, pour vous désabonner, pour abonner un ami, pour retrouver et télécharger les anciens numéros,

allez sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com)  
et cliquez sur "les zoreilles du chemin".

→ la reproduction de tous les articles est libre, gratuite et même fortement recommandée.

→ ✉ [zoreilles@chemindecompostelle.com](mailto:zoreilles@chemindecompostelle.com)



## Sommaire

- Le dessin d'une petite-fille à sa grand-mère pèlerine
- Citations
- Un brin de poésie
- Le chemin del Norte (extrait : suite...)
- Le chant des pèlerins de Jean-Claude Benazet
- "Notre-Dame de Paris"
- 900 ans de la cathédrale de Cahors
- Coup de gueule d'un hébergeant
- Séances de dédicaces
- Santiago de Compostela, Liberté, Égalité, Fraternité
- La plus mauvaise charade jacquaire (sextiè...)
- Recherche compagne ou groupe
- Le chemin, une expérience à vivre seul ou en couple ?
- Recherche d'hospitaliers à Gramat
- La Via Francigena à l'honneur à Besançon
- Nouvel itinéraire dans le Nord
- Anecdote sur le chemin
- Extrait du livre "Compostelle Paroles de pèlerins"
- « Compostelle Mode d'Emploi » - Nouvelle édition

## → Le dessin d'une petite-fille à sa grand-mère pèlerine

Ma petite fille (12 ans à l'époque) m'avait fait cette carte de vœux pour mon anniversaire.

Elle combine les fleurs séchées, le dessin, la peinture, et même des connaissances d'architecture (l'église), et d'histoire. Le pèlerin a bien tout ce qu'il faut : coquille, gourde, bâton, cape et même les pieds nus... Cette carte veille depuis dans ma chambre.

Kristiane François ✉ [kristiane.francois@gmail.com](mailto:kristiane.francois@gmail.com)

## → Citations

*Faire route à pied par un beau temps, dans un beau pays, sans être pressé, et avoir pour terme de ma course un objet agréable : voilà de toutes les manières de vivre celle qui est la plus à mon goût.*

Jean-Jacques Rousseau

*La véritable raison qui me fait cheminer n'a de sens qu'en elle-même. Elle s'appelle le plaisir... Je marche par plaisir et j'en profite pour méditer.*

Yves Paccalet

*Pour être appréciée à sa juste valeur une randonnée pédestre devrait être entreprise seul. La marche à plusieurs, ou même à deux, n'a plus de randonnée que le nom ; c'est quelque chose d'autre, qui ressemble à un pique-nique. Une randonnée pédestre devrait être entreprise seul, parce que la liberté en est l'essence.*

Robert-Louis Stevenson



Les rédacteurs des zoreilles du chemin se réservent le droit d'accepter ou de refuser l'édition de tout document qui leur est adressé. Les textes doivent faire preuve de tolérance et de respect vis-à-vis des différentes sensibilités des personnes pratiquant ce chemin ou des hébergeants assurant l'accueil. Un droit de réponse est assuré à toute personne qui se sentirait mise en cause à titre personnel par un article. Voir les détails sur le site [www.chemindecompostelle.com](http://www.chemindecompostelle.com) à la rubrique "Les Zoreilles"

## les zoreilles du chemin



### → Un brin de poésie

*J'assois mes silences sur un banc  
En mes absences confessés  
J'écume les vagues du vent  
Pour en connaître les secrets*

*Sait on vraiment d'où vient le vent  
Et combien de temps notre souffle  
Supportera le poids du temps  
Quand même l'hirondelle s'essouffle*

*Le vent promène nos tourments  
Sur des déserts et des églises  
Et dans l'assonance des brises  
Souffle le temps dans l'olifant*

*Sait-on où les vagues se brisent  
Dans les ressacs nos sentiments  
Sous des orages d'humeur festive  
Se jouent de nous comme des enfants*

*J'emprunte une plume à la grive  
Elle sait mieux que moi les saisons  
Et les étoiles qui s'esquissent  
Quand la nuit ouvre ses cloisons*

Valérie Baudet

### → Le chemin del Norte (extrait : suite...)

Vilalba - Santa Leocadia (Carballedo) 26,40 km

Dénivelé - 423,51 + 402,83 km  
Chemin : 11,44 km - route : 14,97 km

Comme tous les matins, le temps est clair. Mais ce matin la bruine est tenace. Lorsqu'on ne chemine pas en sous-bois, à découvert, on ressent une petite pluie fine, discrète qui rafraîchit le visage et fait briller le bitume. Ce ruban qui scintille ajoute de la poésie au paysage. Bientôt le soleil prend sa revanche et il fait beau, encore plus chaud qu'hier. Nos gourdes sont vides et en l'absence de fontaine, on s'arrête devant une maison pour demander de l'eau.

Nos bidons sont remplis d'eau fraîche et en prime une belle part de tarta atun (tourte fourrée d'oignons, thon, tomates, une spécialité de la région) nous est offerte. Générosité du chemin.

Afin de tenter d'équilibrer les distances qui nous restent à parcourir, nous décidons de nous poser dans un hameau, situé hors chemin. L'auberge Witericus nous accueille. Située au bout d'une petite route sans issue, nous sommes tout de suite séduit par l'endroit où règne une douce quiétude qui incite à la méditation. L'accueil par la

tenancière qui a restauré avec goût cette ancienne petite ferme, est chaleureux. Ce soir, nous sommes tous les deux dans le petit dortoir. Les gîtes situés hors chemin sont peu fréquentés par les marcheurs avares de kilomètres supplémentaires. Pourtant, *"l'art de la marche n'est pas de gagner du temps mais de le perdre avec élégance"*. (David Lebreton - *L'éloge de la lenteur - Seuil*)

Le soir nous nous régalons d'une soupe, tourte au thon (on ne s'en lasse pas) tarta queso.

Santa Leocadia - Sobrado dos Monxes 32,52 km

Dénivelé - 479,80 + 522,45 km  
Chemin : 8,03 km - route : 24,49 km

Après un solide petit-déjeuner (et par gourmandise une part de tarta queso), nous retrouvons les balises qui jalonnent le chemin abandonnées hier. Tombés du lit dès 6h30, nous démarrons de bonne heure, avant le lever du jour pour profiter de la première clarté et bénéficier des premiers rayons de soleil. Durant cette étape, le paysage est divers et varié, insolite avec des rochers qui affleurent le sol. Les conditions climatiques se répliquent à l'identique chaque jour. Tout d'abord un brouillard plus ou moins opaque, simple bruine ou crachin puis les nuages s'éclipsent. Alors brille le soleil qui nous gratifie parfois d'un joli coucher lorsque l'astre rouge bascule à l'horizon.

Nous évitons l'albergue de pèlerins (inconfortable) située au monastère. Dans ce lieu où règne le silence, le temps semble figé. Imprégnés de l'atmosphère paisible, les pèlerins rencontrés paraissent comme envoûtés. Dans le cloître, ils déambulent calmement au milieu des moines lesquels chuchotent entre eux. On préfère aux pierres noircies et aux gargouilles qui nous dévisagent une balade en ville. Escorté par mon garde du corps (1,95 m 100 kg), on va d'un bout à l'autre d'une ville qui manque singulièrement d'intérêt. Une fête foraine quitte le village mais une formation musicale sillonne encore les rues, entourée de villageois la tête en friche qui gesticulent en rythme avec la musique dub-électro-zoulou.

On s'entend bien avec Jean-Luc qui est toujours de bonne humeur. On appréhende ce chemin avec la philosophie du randonneur et l'état d'esprit du nomade, c'est-à-dire le partage du quotidien dans la simplicité, le don.

Nos convictions sur des sujets divers et variés se rejoignent souvent et ceux qui pourraient nous diviser sont tournés en dérision et à la rigolade...pas vrai Gégé ?

Sobrado - Arzua 21,91 km

Dénivelé - 383,13 + 268,69 km  
Chemin : 5,51 km - route : 16,40 km

Depuis quelques jours le chemin est davantage fréquenté, surtout par des espagnols, couple âgé, main dans la main, se rendant paisiblement en pèlerinage à Santiago, ou plus jeunes, souvent en bande, avec des petits sacs et baskets aux pieds soucieux d'enrichir leur curriculum vitae et pressés d'arriver. Il y a aussi des groupes catholiques espagnols en famille ou entre amis, en quête de pardon, en route vers Saint-Jacques. Certains ont gardé leur jean, c'est tout juste si d'autres n'ont pas gardé aux pieds leurs chaussures de ville. Bourdon d'une main, cabas de l'autre, ils s'apparentent davantage à des touristes en balade. Bref, la population devient hétéroclite et l'esprit du chemin n'est plus.

La météo est toujours clémente. C'est une petite étape agréable et pourtant, je me traîne. Mes jambes se meuvent de manière mécanique et je progresse tel un automate. Coup de fatigue ? Mauvaise nuit ? Que sais-je. C'est ainsi. Il y a des jours où le sac est léger et d'autres où le pas est lourd. Jean-Luc maîtrise son allure. Sa stature, sa forme physique, sa foulée lui permettent sans difficulté de me distancer mais il a l'élégance de m'attendre.

## les zoreilles du chemin

On parle beaucoup de notre activité professionnelle passée. Tous les deux salariés du privé d'entreprise internationale, dans des secteurs d'activités différentes certes, nous avons vu évoluer nos sociétés d'une gestion paternaliste tournée vers le client à une gestion exclusivement orientée en direction de l'actionariat. Sans renier nos convictions nous avons réussi à évoluer, nous investissant pleinement, ne comptant pas nos heures au détriment de la cellule familiale. Puis, nous avons tourné la page. On ne dénigre pas notre entreprise à laquelle on doit notre carrière mais la page est tournée sans amertume. Que de sujets nous avons abordés !

Ce soir, nous décidons de reprendre notre cure épicurienne à savoir piments de Padron, poulpo à la Galicienne, tarta queso et can(i)a. On retient une chambre à la Casa Teodora, chic pension et restaurant à côté.

Jan-Pierre Guillon ✉ [janpier@gmail.com](mailto:janpier@gmail.com)

### → Le chant des pèlerins de Jean-Claude Benazet



Le Chant des pèlerins de Compostelle dont le premier couplet commence par "Tous les matins nous prenons le chemin..." est bien connu des pèlerin.e.s. Les paroles des 3 couplets et la musique sont de Jean-Claude Benazet ; le refrain est lui emprunté à la chanson Dum Pater Familias du Codex Calixtinus datant du XII<sup>ème</sup> siècle.

Amélie Desiles fait remarquer que "la mélodie des couplets est identique à celle du chant liturgique n° H 64 (ou DEV 348) "Vers toi, Seigneur" plus connu sous le nom de "Sur les chemins de la vie" et dont le compositeur est Jo Akepsima". Ce n'est pas exact car si on met les deux mélodies en parallèle, on constate pas mal de différences, mais aussi pas mal de similitudes. Jean-Claude Benazet le reconnaît implicitement en répondant avec justesse que si vous prêtez bien l'oreille, vous entendrez les différences, surtout si vous utilisez la bonne partition". C'est probablement pour cette raison que l'auteur insiste si souvent sur la "bonne partition".

Cette chanson est connue également en dehors de la francophonie : elle a été traduite et aussi chantée en néerlandais, en anglais, en allemand, en alémanique, en italien et enfin en polonais.

Victime de son succès, et au grand dam de son auteur qui proteste énergiquement, elle s'est vu s'adjoindre au fil des années de nouveaux couplets ou a même vu ses couplets modifiés. Toutes ces modifications, que nous appellerons, pour la facilité, versions ou variantes, n'ont pas connu le même degré de diffusion. Elles seront présentées en ordre décroissant de popularité.

La version la plus connue comprend 4 couplets (un couplet ajouté aux 3 authentiques). L'auteur en est Periotac (Pierre Catoire, ancien Grand Commandeur de la Confrérie Fraternelle des Jacquets de France). Une seconde variante comprend 5 couplets (2 couplets ajoutés à la version authentique). L'auteur de cette version nous est inconnu. Une troisième variante a 8 couplets (5 couplets ajoutés aux 3 authentiques). L'auteur est anonyme. Mais une partie de

son inspiration a été trouvée dans une prière de la liturgie des heures (tropaïre de l'office des lectures) pour la fête de saint Antoine et aussi dans une autre prière "Frère Pèlerin". Il est vraisemblable que l'auteur de ce texte soit un clerc.

Les versions suivantes sont plus confidentielles.

La version écrite par Bernard Delhomme est un simple remaniement du texte originel. A ma connaissance, cette version n'a jamais été chantée.

Enfin une variante en 6 couplets a été écrite et chantée par "Annie du chemin."

Comme on le voit, les pèlerins se sont approprié la chanson : pour beaucoup d'entre eux, elle est devenue leur chanson.

Tout comme cela a été le cas aux siècles passés pour la "Grande chanson des pèlerins de saint Jacques" qui a vu se multiplier les versions (Denise Péricard-Méa en donne 5 différentes datant du XIV<sup>e</sup> au XVII<sup>e</sup> siècle) ou encore pour la chanson bretonne "Yan Derrien Santiago de Compostela" qui en compte au moins quatorze, "le chant des pèlerins de Compostelle" de J.C. Benazet vit sa propre vie.

Son auteur a de quoi s'enorgueillir de voir son œuvre atteindre si rapidement une telle notoriété.

Face aux vicissitudes de la vie, tout parent a le choix entre garder son enfant, devenu adulte, sous sa tutelle ou, confiant dans son avenir, de lui laisser prendre son envol en toute liberté...

A chacun son chemin.

Pierre Swalus ✉ [pierre.swalus@verscompostelle.be](mailto:pierre.swalus@verscompostelle.be)

[Note de la Rédaction](http://verscompostelle.be/chantpel.htm) : l'article complet est à consulter sur le site : [verscompostelle.be/chantpel.htm](http://verscompostelle.be/chantpel.htm)

### → "Notre-Dame de Paris"

« Maman, moi aussi je veux donner mon argent de poche, pour sauver Notre-Dame ! » Amélie 8 ans 1/2.

Vous avez été bouleversé par la catastrophe du 15 avril dernier avec l'incendie dévastateur de la cathédrale Notre-Dame de Paris. Vous aimez la France, son patrimoine, ses sentiers, son histoire, sa culture, ses monuments, son passé deux fois millénaire... Enfants de Vercingétorix, Clovis, Jeanne-d'Arc, Henri IV, Saint-Louis, La Fontaine, Victor-Hugo, Péguy, Clemenceau, Estienne d'Orves, Jean Moulin... et tant d'autres...

Les Zoreilles vous encouragent à aider à la restauration du monument emblématique de la France en versant une participation à la fondation du patrimoine [www.fondations-patrimoine.org](http://www.fondations-patrimoine.org) ou sur le site [www.rebatirnoredamedeparis.fr](http://www.rebatirnoredamedeparis.fr)

Les Zoreilles verseront comme tant d'autres pèlerins une participation à la hauteur de leurs moyens, et la petite Amélie à aussi donné tout son argent de poche des vacances de Pâques, 10 euros... une fortune pour elle ! Merci à tous.

La rédaction des Zoreilles

### → 900 ans de la cathédrale de Cahors

A l'occasion des 900 ans de la cathédrale de Cahors, plus de 60 manifestations seront organisées du 12 mars au 8 décembre 2019 ainsi que de nombreuses visites et animations ludiques pour permettre à tous de (re)découvrir cet édifice emblématique de la cité cadurcienne, inscrit sur la Liste du patrimoine mondial de l'Unesco au titre des "Chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle en France".

Plus d'informations : Office de Tourisme de Cahors-Saint-Cirq-Lapopie [www.leneufcentieme.fr](http://www.leneufcentieme.fr)

## les zoreilles du chemin

### → Coup de gueule d'un hôte

Nous accueillons des pèlerins depuis de nombreuses années, généralement tout se passe bien.

Je tiens par contre à signaler que certains pèlerins avec leur chien ne respectent aucunement les literies et nous laissent régulièrement des couvertures et couettes couvertes de poils. Nous accusons le coup, nettoyons et espérons toujours que le prochain respectera les lieux et l'accueil que nous lui réservons.

Hier, nous avons accueilli un couple avec un chien ; j'ai amené ces personnes à leur location, propre, chauffé avec une literie parfaitement désinfectée sachant que nous utilisons un nettoyeur à vapeur sèche (120°).

A chaque accueil, nous expliquons que nous donnons une location propre et demandons que les animaux ne montent pas sur les lits par respect pour le propriétaire des lieux, pour l'hygiène et pour les pèlerins suivants.

J'ai retrouvé cette location dans un état lamentable et le lit double inondé de poils de chien.

Dans votre guide (Miam Miam Dodo) vous vous donnez le droit de ne pas référencer les prestataires dont la qualité de l'accueil laisse à désirer, etc.... Je pense qu'il serait également judicieux de diffuser auprès de vos prestataires, les pèlerins qui ne respectent en rien l'accueil que nous leur faisons et la location que nous leur louons. Vous me direz c'est de la délation, oui et alors...

Le propriétaire a aussi des droits.

J'ai contacté mes collègues de la Vallée du Célé, du Lot, Rocamadour Labastide Murat et Lacapelle Marival, afin de les mettre en garde vis-à-vis de ce couple et leur chien.

Voilà, c'était mon coup de gueule, les clients ne sont pas les seuls à avoir des droits.

Marie et Christophe ✉ [cheneraiela@gmail.com](mailto:cheneraiela@gmail.com)

Le site : [www.cheneraie.com](http://www.cheneraie.com)

### → Séances de dédicaces

Trois livres : Le petit livre de la marche (Salvator), Brèves des chemins de Compostelle (Suzac), L'esprit des pèlerinages (Gründ) - trois dédicaces avec Gaële de la Brosse, Patrick Tudoret, Henri de Courtivron.

Le mardi 21 mai, à Paris (Librairie Pierre Brunet – 20 rue des Carmes), de 18h à 20h (avec une présentation des livres à 19h).

Le vendredi 24 mai, à Paris (Forum104 – 104 rue de Vaugirard – Vle), à l'issue de la table ronde sur "La Marche, un art de vivre" qui se déroulera de 19h30 à 22h.



Gaël de la Brosse aura le plaisir d'animer cette table ronde entre frère François Cassingena-Trévedy, moine bénédictin, auteur du Cantique de l'infinistère. À travers l'Auvergne (Desclée de Brouwer), et David Le Breton, anthropologue et sociologue, auteur

de Marcher, Éloge des chemins et de la lenteur (Métailié). Soirée organisée par Le Pèlerin, le Forum104, la Société française des Amis de Saint-Jacques et Compostelle 2000. Tarif: 6 euros. Site: [www.lepelerin.com](http://www.lepelerin.com) (rubrique "Marches et pèlerinages" / Les rendez-vous Pèlerin)

Le mercredi 26 juin, au Puy-en-Velay (Hôtel-Dieu, amphithéâtre, 2 rue BecdeLièvre), où je donnerai une conférence audiovisuelle sur "Compostelle, un chemin de vie", de 20h à 22h. Soirée organisée par le Camino, en partenariat avec l'hebdomadaire Le Pèlerin et la Communauté d'agglomération du Puy-en-Velay. Tarif: participation libre aux frais.

✉ [contact@lecamino.org](mailto:contact@lecamino.org)

Site: [www.lepelerin.com](http://www.lepelerin.com) (rubrique "Marches et pèlerinages" / Les rendez-vous Pèlerin)

Le hors-série du Pèlerin "Marcher en quête de sens" vient de paraître. De la marche méditative à celle qui guérit, de la balade nature à la contemplation de la beauté du monde, des sentiers de randonnées aux voies séculaires des sanctuaires, des itinéraires de l'histoire aux marches solidaires d'aujourd'hui, des journalistes ont parcouru les chemins de l'être et du sens.

Gaële de la Brosse ✉ [gaeledelabrosse@gmail.com](mailto:gaeledelabrosse@gmail.com)

### → Santiago de Compostela, Liberté, Égalité, Fraternité

Dès mon retour de ce long pèlerinage qui me mena à Santiago, je vous fait part de ce fabuleux et enrichissant voyage et partager avec vous quelques moments d'émotions et de prolonger ainsi mon chemin de vie.

Voilà plus de dix ans que je songeais partir pour ce long périple et vers cette belle province de Galice. Cet élan ou cette aspiration dans ce chemin fut déclenché un matin en écoutant sur les ondes l'histoire d'un pèlerin nommé Jacques Siegel qui a accompli cette démarche de Paris à Saint-Jacques-de-Compostelle. Pendant très longtemps je me suis interrogé sur les intentions, sur les motivations, sur la foi qu'animaient cette personne.

Très occupé dans ma vie professionnelle je pensais partir un jour mais je n'avais pas encore décidé de la date. Puis la maladie me ramena à d'autres occupations et lors de ma dernière hospitalisation mon fils Romain qui terminait son tour de France au sein de l'Association Ouvrière des Compagnons du Tour, me demanda si ce projet était toujours d'actualité, je lui ai répondu par l'affirmative et nous avons décidé de partir au mois de mai 2002. Mais avant ce départ je devais me préparer physiquement et psychologiquement pour accomplir cette magnifique randonnée longue de 1 285 kilomètres. Après avoir parcouru près de 2 500 kilomètres dans notre belle région limousine et avoir recueilli les avis favorables des médecins, j'étais dans d'excellentes conditions pour affronter cette aventure.

Entre temps un ami me demanda si nous voulions bien accepter son frère qui souhaitait également accomplir ce pèlerinage. Nous



## les zoreilles du chemin

avons décidé de partir avec Denis.

Donc, le 2 mai 2002, munis de notre credential qui avait reçu, la veille, son premier tampon, celui de la paroisse Saint-Étienne, nous nous sommes propulsés de la rampe du Pont Neuf située en bordure de la Vienne et avons longé la voie sur berge, le clos Sainte-Marie, jusqu'à la Place Saint-Jacques-de-Compostelle, traversé le Pont Saint-Étienne nous avons rejoint le parvis de la Cathédrale où nous attendaient la famille, un groupe d'amis. Après quelques mots de réconforts et des moments pleins d'émotions nous avons entrepris cette marche de 54 jours.

Que d'émotions nous avons vécues dans ce chemin unique, un des moments de ma vie que je ne peux pas oublier.

Arriver à Santiago le 24 Juin, le jour de la Saint-Jean, fut très symbolique.

"Liberté, Egalité, Fraternité" : inscrite sur le fronton des édifices publics, cette devise républicaine qui est mienne depuis très longtemps se révéla encore plus forte tout au long de cette route qui me mena jusqu'à Saint-Jacques-de-Compostelle et à l'extrême pointe ouest de l'Espagne, le Cap Fisterra, Ces trois mots devraient résumer la ligne de conduite des hommes. Je comprends mieux maintenant leur signification, leur vibration.

### Liberté

*La liberté, libre arbitre ; pouvoir d'agir selon sa volonté. Etat d'une personne qui n'est ni esclave, ni prisonnière. Etre libre c'est partir vers son destin. (Selon la définition du dictionnaire)*

Partir c'est aussi quitter un passé, c'est marcher vers l'espoir, vers la reconquête de soi afin de rayonner, transmettre et recevoir le véritable amour. *"Quitte ton pays, ta parenté et la demeure de ton père pour le pays que je t'indiquerai..." (Genèse XII, 1)*

"Quitte" c'est le mot de l'exil que Dieu adressa à Abraham ; c'est aussi celui de Jésus appelant à lui le jeune homme riche ; et c'est celui que les apôtres ont suivi, en renonçant à leur existence passée, pour entrer à sa suite. Faisant de la pérégrination, le symbole de vie humaine qui va de la cité terrestre à la cité céleste, le chrétien aime à se définir comme un exilé, un étranger - peregrinus - sur terre, un voyageur en marche vers la Jérusalem Eternelle, le Royaume de Dieu annoncé par le Christ dans les Evangiles : *"nous n'avons pas ici de cité permanente, mais nous sommes à la recherche de la cité future"*, *Épître aux Hébreux (XIII, 14)*.

Partir est avant tout sortir de soi. Briser la croûte d'égoïsme qui essaie de nous emprisonner dans notre propre "moi".

Partir, c'est cesser de tourner autour de soi-même, comme si on

était le centre du monde et de la vie.

Partir, c'est ne pas se laisser enfermer dans le cercle des problèmes du petit monde auquel nous appartenons : quelque soit son importance. L'humanité est plus grande. Et c'est elle que nous devons servir.

Partir, ce n'est pas dévorer des kilomètres, traverser les mers, ou atteindre les vitesses supersoniques. C'est avant tout, s'ouvrir aux autres, les découvrir, aller à leur rencontre, s'ouvrir aux idées, y compris celles qui sont contraires aux nôtres. C'est avoir le souffle d'un bon marcheur. (Dom Helder Camara).



C'est dans cet esprit que j'ai entrepris ce pèlerinage. Je souhaitais aller vers l'essentiel, aller vers le partage des idées, aller vers les autres, les écouter et partager ainsi en toute simplicité. Ce chemin est avant tout un chemin initiatique. J'ai été admis aux mystères de la vie, de la création, dame nature m'a révélé quelques secrets. En empruntant ces chemins, j'ai ouvert le fabuleux ouvrage de la connaissance, j'ai appris à lire différemment, à écouter d'une autre façon. A chaque pas j'ouvrais une nouvelle page, chaque jour c'était un autre chapitre que je parcourais. Pour mieux comprendre ce que je vivais, parfois je marquais le pas, je prenais le temps de regarder autour de moi.

Bien des personnes m'avaient dit que ce chemin n'était pas une simple promenade mais au contraire il permettait la véritable transformation de notre être. Je pense pouvoir dire, aujourd'hui, que toutes ces paroles ne rapportent pas la véritable sensation de ce que nous ressentons quand nous accomplissons une telle démarche.

Au cours de cette marche jacquaire j'ai pu apprendre à reconnaître dans mes compagnons d'aventure cette lumière qui est trop souvent cachée quand nous vivons notre vie dans le monde dans lequel nous évoluons. Avant de partir j'ai voulu donner un sens symbolique à mon pèlerinage *"Que la paix règne sur la terre, que le monde soit harmonie beauté et sagesse"* et j'ai souhaité le dédier aux femmes, aux mères de famille et à tous les gens du voyage quels qu'ils soient, à tous ces gens épris de liberté, surtout dans ces temps troublés où on s'aperçoit qu'elle risque toujours de nous échapper.

Maintenant je suis heureux car j'ai effectué ce chemin en toute liberté avec des femmes et des hommes qui sont venus de toutes parts, heureux d'avoir pu communiquer avec eux sans le blocage de la langue. Le langage universel qui est utilisé sur cette voie, c'est celui du cœur. Un simple regard, le moindre geste, une intention et cela suffit pour engendrer une communication profonde. J'ai compris l'importance du mot liberté ce mot qui est trop souvent galvaudé ;

- La liberté de dire bonjour, d'aimer et d'être aimé, de respecter et d'être reconnu en sa qualité humaine et non pas pour sa façon de paraître

- La liberté de reprendre chaque jour cette marche et de se retrouver seul avec soi-même et de pouvoir faire le point

- La liberté de ne pas juger ni d'être jugé pour ses actes

- La liberté d'écouter les uns et les autres de recevoir leurs confidences



## les zoreilles du chemin

- La liberté de se taire et d'enfermer nos secrets au plus profond de nous-mêmes

- La liberté de faire part de ses sentiments et d'être entendu

- La liberté de pardonner et de se soulager d'un lourd fardeau. Car c'est en pardonnant que nous allégeons notre cœur

- La liberté d'être heureux car là avec peu de moyens nous étions heureux, heureux de nous retrouver et de partager un simple repas

- La liberté de vivre l'essentiel. Je pense que l'homme a oublié ce qui est essentiel pour sa survie. C'est-à-dire de se ressourcer auprès de la nature, de puiser son énergie autour de lui. Il suffit de regarder de respirer de s'asseoir parfois auprès d'un arbre bien droit, bien enraciné dont sa tête flirte avec les étoiles pour que les forces reviennent en nous

- La liberté c'est également reconnaître que nous ne sommes que poussière et que nous retournerons à la poussière, que nous ne possédons rien, que nous sommes de passage sur cette terre. Par contre nous avons la liberté de dire oui à tout ce que l'on aime, nous avons la liberté et le devoir d'apporter la joie et de donner du bonheur à tous ceux qui sont prêts à recevoir. Enfin j'ai compris que l'homme est libre quand il ne possède rien et malgré tout qu'il soit toujours capable de donner et de recevoir l'amour.

### Egalité

La meilleure des définitions me fut donnée par une jeune pèlerine *"Ici il n'y a pas de classe d'âge, il n'y a ni jeune, ni vieux, ici il n'y a pas de classe sociale"*.

Effectivement quelque soit la position de chaque individu, son origine, sa religion, peu importe c'est une femme, c'est un homme comme les autres, il a droit à la même reconnaissance, à la même intention au même regard, ici nous sommes tous en marche vers notre idéal.

Le mot égalité peut raisonner aussi avec humilité. Je suis en accord avec un pèlerin, l'abbé Victor Buttol lorsqu'il me dit que le chemin lui a appris la petitesse et l'humilité. Etre humble lorsque l'on rencontre le pèlerin dénommé Martin, unijambiste et manchot qui marchait sans demander ni aide, ni complaisance et en arborant toujours un large sourire quand il nous saluait. Je l'ai vu, avec son sac à dos, appuyé sur sa béquille, lorsqu'il traversait les monts de Galice sans se plaindre ni gémir. A ce moment là, j'ai eu un sentiment de profond respect et d'humilité.

L'humilité permet d'accepter la différence et de niveler ce qui favorise les écarts entre les individus. En marchant nous pouvons apprendre à mieux nous connaître et respecter son prochain sans le juger et le condamner. En marchant, nous sommes en permanence face à nous-mêmes et nous avons le temps de mieux comprendre nos motivations, nos aspirations et d'apprendre à relativiser. Parcourir tous ces kilomètres à pied ne ressort pas de l'exploit mais par contre cela assure la guérison de nos maux et nous aide à vaincre notre égoïsme. Ainsi, l'humilité devient la clé du bonheur car elle nous aide à ouvrir toutes les portes. Alors nous nous trouvons en face d'un triptyque, humilité, égalité, amour dont le volet central peut être recouvert par les deux autres.



L'amour de son prochain nous a été enseigné par l'action de grands initiés, Bouddha, Jésus et les autres. Sachons forger cette longue chaîne dont nous sommes un des maillons, ainsi nous pourrions peut-être prétendre avoir fait petitement notre devoir d'homme. Et puis que c'est merveilleux de voir le

visage des autres s'illuminer quand on leur accorde un peu de temps. Contempler, admirer, écouter ressentir, donner avec son cœur est un don divin et il ne faut pas priver les autres, ni se priver, d'un réel échange en toute humilité.

### Fraternité

Suivant une définition livresque : *"Lien qui unit des personnes ayant le sentiment d'appartenir à une même famille"*.

Je peux vous donner la définition suivante : nous sommes tous frères du chemin sans distinction de races ou de religion, c'est reconnaître que nous sommes tous des hommes réunis avec le même idéal : donner sans rien attendre.

Ainsi, l'homme se trouve au centre d'un cercle, de son propre cercle d'où il peut accéder à un monde qui est inaccessible à ceux qui ne savent pas prendre le temps d'observer.

Nous pouvons dire que nous appartenons à un ensemble dont chaque élément est interdépendant. Ce sentiment d'appartenir à cette chaîne humaine, je l'ai vécu en arrivant à Saint-Jacques-de-Compostelle. Nous marchions sans parler, nous étions silencieux nous avions atteint notre but. En dévalant les rues du centre historique, nous étions accueillis par des airs celtiques, assez surprenant pour l'Espagne mais nous étions en Galice, j'étais transporté, j'étais triste et heureux. Puis, ce fut l'arrivée devant cette cathédrale et là mes yeux se sont ouverts, je réalisais que je venais de terminer mon périple, il était 11 heures.

Dans un premier temps, j'ai vu Rébecca, une jeune australienne que j'avais aidée, soutenue quelques jours. Spontanément, elle est accourue et me prit dans ses bras en me remerciant. Puis en me retournant je me suis trouvé face à Francis, un pèlerin venant de Béziers qui me serra dans ses bras. Après quelques minutes à s'enlacer mutuellement, les larmes commençaient à envahir mes yeux, nous avons prononcé quelques mots mais cela était difficile, les sons avaient du mal à sortir de la gorge. Alors je lui ai demandé s'il avait vu Romain et il me répondit oui, Romain réservait les chambres pour les deux soirées à venir et il devait faire tamponner sa credential et recevoir sa compostella.

Puis il me dit "Gérard viens avec moi car Colette t'attend à l'intérieur". Je l'ai suivi, et après avoir franchi les portes, j'ai ressenti du bonheur, j'étais également abasourdi, le chœur était très animé, beaucoup de pèlerins, de touristes se pressaient sur les bancs, dans les allées, avec mon sac à dos j'avais du mal à me frayer un passage, Francis était à quelques pas devant moi puis j'ai aperçu Colette de dos. Francis lui tapota l'épaule et elle se retourna et ses yeux s'embuèrent. Elle se dressa et elle m'embrassa, je ne pouvais rien dire. Ce sont des images qui sont imprimées à jamais dans ma mémoire. Francis m'a fait part qu'ils repartaient jusqu'au Somport et qu'ils étaient restés pour nous revoir et nous saluer.

Puis je me suis débarrassé de mon sac en le glissant sous les bancs avec l'aide d'autres pèlerins. Ensuite un canadien que j'avais rencontré à Hospital de Orbigo me désigna la place qu'il me réservait près de lui. D'autres pèlerins venaient m'embrasser et me témoigner leur affection je ne savais plus où j'étais, je pleurais, je riais. Enfin l'office religieux commença et ce fut aussi une phase très empreinte d'émotions, les cantiques, la communion et là j'ai vraiment compris le véritable sens du mot communier. Après la messe, j'ai revu Jacques Lepinay, un Québécois puis Andréa, une Autrichienne qui avait parcouru 3300 kilomètres depuis Vienne. Ce furent encore des minutes de rencontres extraordinaires, je remercie mon Dieu de m'avoir permis de vivre cela, de m'avoir fait découvrir le véritable amour. Je réalisais que l'amour qui naissait dans ce chemin était un amour fort et fraternel. Ces rencontres dépassent l'entendement humain, elles sont à l'identique des attractions atomiques dans la formation des molécules.



## les zoreilles du chemin

### Liberté, Egalité Fraternité et Réalité

Au terme de ce récit, je voudrais ajouter ce mot dénommé réalité et en donner mon appréciation.

Le lendemain, après avoir fait quelques emplettes dans la ville, je faisais part à une pèlerine que je ne pouvais plus supporter cette vie, je n'aimais pas Santiago, le temple du commerce, j'avais du mal à me réadapter à cette ambiance. Alors, elle me dit : "Gérard c'est la réalité, c'est la vie. Pour nous qui devons reprendre notre travail, nous avons besoin de nous retrouver dans cette atmosphère".

Effectivement, en regardant les choses sous cet angle, je dois admettre cette façon de voir mais je ne comprends pas comment nous nous laissons embarquer dans cette dérive en voulant ressembler à ceux qui s'agitent autour de nous.

Maintenant où est la réalité des choses ? Faut-il se masquer les yeux ? Faut-il faire semblant ? Faut-il tricher ? Faut-il agir en hypocrite et tromper tout le monde ? Je dis non à tout cela car je ne peux pas agir de la sorte. Je ne pense pas qu'il faille suivre tous ces gens afin de les imiter. Non je refuse cette société qui laisse sur le trottoir des personnes car elles ne correspondent pas à des critères stéréotypés. Non je refuse de rentrer dans le cadre des gens bien pensants qui laissent pour compte des individus afin de pouvoir s'enrichir. Je veux vivre en un homme simple qui souhaite donner de l'amour tel que le Christ nous l'a montré et enseigné.

Chacun a sa définition du mot réalité. J'ai connu les deux côtés de cette société, et des deux je préfère celle que je souhaite vivre, c'est-à-dire être moi. S'arrêter pour écouter les autres, de les comprendre et tenter de les aider quand cela est possible. Je me suis aperçu lorsque j'étais sur le chemin que l'essentiel n'est pas toujours là où nous le souhaitons. Dans ce monde basement matérialiste, l'homme est relégué au second plan or tout passe par lui et uniquement par lui.

Il faut admettre que nous devons modifier notre façon de penser et comme nous le rappelait justement Albert Einstein *"Notre monde est menacé par une crise dont l'ampleur semble échapper à ceux qui ont le pouvoir de prendre de grandes décisions pour le bien ou le mal. La puissance déchaînée de l'homme a tout changé, sauf nos modes de pensée, et nous glissons vers une catastrophe sans précédent. Une nouvelle façon de penser est essentielle si l'humanité veut vivre. Détourner cette menace est le problème le plus urgent de notre temps"*.

### Cheminer

C'est apprendre à mieux se connaître et accepter les autres sans les juger, c'est aller à leur rencontre, de leur tendre la main, de les aimer, c'est aussi donner et recevoir avec son cœur sans se poser de questions, si c'est dans le chemin que naissent les amitiés, alors marchons vers notre étoile qui brille à jamais et qui nous montre la direction que chaque homme doit emprunter, pour se rendre auprès de celui qui nous attend parfois à l'endroit choisi, de reconnaître dans chacun d'entre nous cette belle lumière qui comme cette petite flamme vacille et désespère de trouver celui qui l'aidera à brûler et à éclairer notre chemin afin de mieux nous diriger vers notre destinée.

Gérard Mathies

### → La plus mauvaise charade jacquaire (sextièè...)

On aurait pu croire qu'avec le printemps naissant cesseraient les pitreries linguistiques qui déshonorent la gent pèlerine et font pleurer les Puissances d'En-Haut.

Hélas que point nenni ! Plus la saison avance et plus c'est mauvais.

Oyez donc et puis oubliez...

- Mon premier officie à Rome

- En multipliant 8 par 4 on obtient mon second

- Mon troisième n'est pas à prendre au sérieux

Mon tout est un ancien évêché sur la voie du Piémont pyrénéen

*seigneur - Saint-Bertrand-de-Comminges*  
*Réponse : saint père - trente-deux - comme un feu*

### → Recherche compagne ou groupe

J'ai déjà fait en solo le chemin du Puy-en-Velay à Compostelle en 3 fois ainsi que le chemin du Portugal de Porto à Santiago.

Je souhaiterais trouver une compagne pour repartir sur le chemin d'Arles en septembre. Je fais en moyenne 20 km par jour, m'accorde une journée de repos par semaine et fais transporter mon bagage. J'ai 72 ans, suis alerte et marche régulièrement.

Nanou ✉ ouistiti7\_nanou@yahoo.fr

Ma vie a basculé le 2 janvier 2019... Après 4 mois de réflexion, je cherche un but et le chemin de Compostelle est devenu une évidence.

Je recherche des renseignements et surtout un groupe où je pourrai me joindre pour ma quête cet été 2019. Je souhaiterais partir depuis le département 65 (Hautes Pyrénées) mais ce n'est pas forcément un impératif.

Merci pour votre réponse ou votre contact.

Danielle Barral ✉ danielle.barral@spiebatignolles.fr

### → Le chemin, une expérience à vivre seul ou en couple ?



Mon conjoint et moi avons déjà fait tous les deux le Camino Francés mais nous avons décidé à l'époque de le faire chacun de notre côté à des dates différentes. Pourquoi ? Parce que nous pensons que seul, nous sommes plus à même de faire des connaissances, et nous marchons à notre propre rythme. Seul,

nous sommes face à nous-mêmes.

Néanmoins, cette année, nous aimerions faire l'expérience du chemin à deux et également avec notre teckel de 2 ans. Nous aimerions avoir des témoignages de pèlerins ayant voyagé avec leurs toutous. Nous sommes intéressés par un trollox d'occasion pour pouvoir transporter notre chien.

Alors, est-ce mieux de faire le chemin seul ou en couple ? A chacun d'y réfléchir et à chacun son expérience.

Myriam Simon ✉ myriam.simon77@hotmail.com

### → Recherche d'hospitaliers à Gramat

Je viens demander du secours pour une recherche d'hospitaliers suite à deux défections à Gramat le gîte associatif Les Petits Cailloux.

Il s'agit de la première quinzaine de juillet, et de la deuxième quinzaine d'août. Merci.

Dominique ✉ gite.gramat@gmail.com

# les Zoreilles du chemin



## → La Via Francigena à l'honneur à Besançon

Les 14 et 15 juin 2019 auront lieu à Besançon (région Bourgogne-Franche-Comté) deux journées dédiées à la Via Francigena GR®145, Grand Itinéraire Culturel du Conseil de l'Europe.

Le vendredi matin se tiendra le colloque "La Via Francigena, outil de valorisation de nos territoires" avec de nombreuses interventions dont le Ministère de la Culture, Gaële de la Brosse pour Pèlerin ou encore Atout France, pour évoquer le développement de ce chemin de pèlerinage millénaire.

Suivra, l'après-midi, l'assemblée générale de l'Association Européenne des chemins de la Via Francigena, réseau porteur de l'itinéraire pour le Conseil de l'Europe.

Le samedi 15, une balade commentée permettra de découvrir un tronçon du parcours, de Besançon à la Chapelle des Buis.

Cet évènement, d'une portée européenne, accueillera des personnalités des quatre pays traversés par la Via Francigena : l'Angleterre, la France, La Suisse et l'Italie.

Leslie Maussang ✉ [viafrancigena.champlitte@gmail.com](mailto:viafrancigena.champlitte@gmail.com)

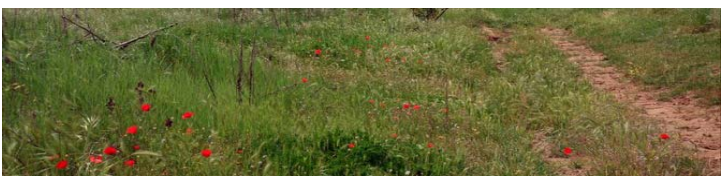
## → Nouvel itinéraire dans le Nord

Un nouvel itinéraire traversant le département du Nord au niveau de la métropole Lilloise

En relation étroite avec le Comité Départemental de la Randonnée Pédestre, la Fédération Française de la randonnée pédestre ainsi que les représentants du Conseil départemental du Nord, l'association des amis des chemins de Compostelle du Nord a donc établi une liaison, entre les itinéraires déjà validés en Belgique et dans le Département du Pas-de-Calais, empruntant dans sa quasi totalité des chemins figurant déjà au PDIPR (Plan départemental des itinéraires de promenade et randonnée).

Cette liaison permet de réaliser la jonction manquante entre deux chemins déjà existants : Celui entre Bruges et Menin/Halluin et celui reliant Lens/Arras à Paris ou Chartres (via Beauvais).

Le descriptif de ce chemin est disponible en téléchargement sur le site de l'association : <https://www.compostelle-nord.com/events/>



## → Anecdote sur le chemin

Fin août début septembre mon fils et moi avons effectué 5 jours de marche sur le Chemin d'Arles. J'avais fait le chemin du Puy, je voulais faire découvrir à mon fils l'esprit du Chemin, entre Saint-Guilhem et La Salvetat-sur-Agout. Cette portion du chemin demande une bonne forme physique.

J'ai organisé toutes les étapes avec des réservations. A Saint-Guilhem à la descente du bus, nous nous sommes baladés à travers les ruelles, la place centrale et l'abbaye de Gellone. Superbe.

Nous nous sommes présentés au gîte de la Tour et l'hôtelier (Franck) nous donne le code d'accès pour rentrer et poser nos sacs.

Quelle fut notre surprise, sur l'oreiller, dans un petit panier tressé, un pot de miel, un savon, une plante épiphyte, quel cadeau. Nous ressortons prendre l'air, visiter. Face au gîte, nous nous installons tranquillement sur un banc et nous commentons la journée. Nous faisons la connaissance de Franck qui nous accueille en le remerciant pour son cadeau. Là il me regarde un peu étonné et me demande quels lits nous avons pris. Je vois sur son visage ses prunelles s'éclaircir avec un large sourire et me dit : "Je n'ai pas l'habitude d'offrir des cadeaux à tous les pèlerins qui réservent, et nous dit que les lits du bas sont occupés par deux randonneuses qui sont là depuis quelques jours. Nous remontrons rapidement et remettons tout en ordre (ni vu ni connu) nous redescendons retrouver notre hôte et continuons notre conversation.



Je n'ai pas l'habitude d'offrir des cadeaux à tous les pèlerins qui réservent, et nous dit que les lits du bas sont occupés par deux randonneuses qui sont là depuis quelques jours. Nous remontrons rapidement et remettons tout en ordre (ni vu ni connu) nous redescendons retrouver notre hôte et continuons notre conversation.

Nous n'avons pas rencontré ces jeunes femmes, elles sont rentrées tard. Au matin, mon fils a mal dormi, moi aussi, les ronflements puissants de sa colocataire du bas ont résonné et ont bien perturbé notre nuit.

Les quatre autres lits étaient occupés par deux couples avec qui nous avons sympathisé jusqu'à notre dernière étape.

De belles rencontres, de beaux paysages, une solidarité, une entraide, je pense que l'esprit du Chemin a encore frappé, mon fils Guillaume est partant pour continuer le Chemin et pourquoi pas jusqu'à Santiago.

Antoine Desert ✉ [antoine.couriel@outlook.com](mailto:antoine.couriel@outlook.com)

## → Extrait du livre "Compostelle Paroles de pèlerins"

Alors que vous avancez timidement au coeur de votre âme, les routes, les ponts et les carrefours du monde réel vous rappellent que chaque personne doit suivre sa voie dans deux mondes qui se croisent : intérieur et extérieur. Vous vous dirigez naturellement vers une transformation que vous n'auriez jamais soupçonnée... Pas à pas, vous vous purifiez, vous débarrassant de tout ce qui restait de votre identité passée. Lors des premiers jours, lorsque vous avez l'impression de devenir plus légère, marmchant au milieu des nuages et respirant l'air rare, vous découvrez le bonheur pu et simple ; lors des matins brumeux qui font peser sur vos épaules les murmures des pèlerins à peine éveillé, qui vous apprennent à écouter et à vous taire lorsque vous n'avez pas grand chose à dire... Lors des journées où vous réalisez que l'amitié est une langue universelle, faite d'entraide inconditionnelle et de joie d'avancer côte à côte... Le dernier jour, lorsque vous découvrez l'infini au bout du monde, vous souriez sans le vouloir car vous comprenez que le chemin ne s'arrête jamais ; il continue simplement dans d'autres contrées.

Alexandra Ignat - Roumanie



## Petites annonces (parution 3 mois)

Je suis à la recherche d'une grande maison à proximité du chemin de St Jacques pour la création d'un hébergement pèlerin « Donativo ».

Région indifférente.

Colette Doche ✉  
colette.doche@wanadoo.fr



### → « Compostelle Mode d'Emploi » - Nouvelle édition



Les éditions du Vieux Crayon viennent de sortir la sixième édition du célèbre « Compostelle Mode d'Emploi ».

Cet ouvrage déniaiseur, qui ouvre aux pèlerins la porte des chemins de Saint Jacques depuis une dizaine d'années, affiche sur 336 pages 990 conseils au pèlerin, adaptés au chemin tel qu'il est devenu aujourd'hui.

Les 10 autres conseils pour atteindre 1000, cet ouvrage ne les affiche pas, car le pèlerin découvrira par lui-même des choses merveilleuses auxquelles il n'avait pas pensé.

Le chapitre des chemins possède une jolie cartographie afin de mettre en valeur tous les itinéraires ouverts depuis trente ans par les associations jacquaires de France, Belgique, Suisse, Québec, Espagne et Portugal. **Chaque chemin est décrit avec son itinéraire, son kilométrage, ses variantes, les sites internet apportant de l'information et les topoguides qui lui sont dédiés.**

La nouvelle édition évoque longuement les merveilles de l'Application mobile. Elle incorpore également les nouveaux chemins créés par les associations jacquaires, notamment dans le nord de la France et en Belgique.

Têtes de chapitres développées :

- Origine du chemin de Compostelle
- Les difficultés supposées du chemin
- Les bonheurs du chemin
- Le miam-miam et le dodo avant les Pyrénées
- Le miam-miam et le dodo en Espagne
- Quel chemin choisir
- Les topoguides
- L'Application mobile pour téléphones et tablettes
- Quand partir
- Se préparer au voyage
- Partir seul ou à plusieurs
- Les personnes à mobilité réduite
- Partir avec une tente

- Partir avec un chien
- Partir à vélo
- Partir avec un âne
- Partir à cheval
- Se préparer à l'Espagne
- La journée de marche
- Le matériel nécessaire
- Transporter son bagage d'une façon différente
- La Crédenciale
- La paperasse et les sous
- Le pied
- La santé sur le chemin
- Le moral du pèlerin
- L'arrivée à Compostelle
- Le retour de Compostelle
- Revenir vers le point de départ récupérer le véhicule
- De retour chez soi

Les éditions du Vieux Crayon, 336 pages, 20 €

Commande sécurisée sur le site [www.levieuxcrayon.com](http://www.levieuxcrayon.com) (il existe une possibilité de commandes groupées avec les différents Miam Miam Dodo pour adoucir le coût)



# les Zoreilles du chemin - explicatif sur les petites annonces

## Les petites annonces commerciales des Zoreilles :

Le revenu des petites annonces des Zoreilles est utilisé pour payer la location de notre serveur sécurisé et le travail de mise en page.

Nous acceptons uniquement des annonces ayant un lien direct avec le Chemin de Compostelle, le pèlerinage, la marche. Nous nous réservons le droit de refuser toute annonce qui nous semblerait ne pas relever de cet objet.

Pour qu'une annonce paraisse dans les Zoreilles d'un mois (ordinairement le 15 du mois), il faut impérativement qu'elle nous parvienne le mois précédent. Exemple : pour paraître dans les Zoreilles du 15 Juin, une annonce doit nous parvenir avant le 31 Mai. il n'y a pas de Zoreilles en Juillet-Août dans les boîtes-courriels. Elles passent l'été dans les alpages...

**Nous écrire :** pour nous envoyer une annonce, poser une question, etc..., écrivez à : [annonces@chemindecoste.com](mailto:annonces@chemindecoste.com)

**Paiement :** le règlement par chèque ou virement devra nous parvenir en même temps que l'annonce.

Chèque à l'ordre de « éditions du Vieux Crayon », 119 route de l'Aubraie, 85100 Les Sables d'Olonne

Ou bien virement sur le compte CCP : BIC PSSTFRPPNTE IBAN FR02 2004 1010 1106 4827 3D03 268

### FORMAT 1 - 15 € TTC

photo 38 mm X 30 mm (108 pixels X 85)  
+ 6 lignes de texte  
- ou bien 15 lignes de texte sans photo

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit.

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

deretur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

## Bonus :

Les annonces paraîtront dans **3** numéros consécutifs, ce qui leur laissera une bonne chance d'être lues et de susciter un intérêt chez un lecteur des Zoreilles !

### FORMAT 2 en hauteur - 30 € TTC

photo 40 mm X 55 mm (113 pixels X 156)  
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

deretur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

### FORMAT 2 à plat - 30 € TTC

photo 89 mm X 30 mm (252 pixels X 85)  
+ 6 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis

### FORMAT 3 - 50 € TTC

photo 89 mm X 54 mm (252 pixels X 153)  
+ 15 lignes de texte

Scipio Aemilianus, cum in Hispania sub Lucullo duce militaret, atque Intercatia praevalidum oppidum circumsederetur, sed primus moenia eius conscendit. Neque erat in eo exercitu quisquam aut nobilitate aut animi indole aut futuri praesagiis, cuius saluti magis